

Master Arts, langues et lettres
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Arts, langues et lettres. 2010, Université d'Artois. hceres-02040301

HAL Id: hceres-02040301

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040301>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université d'Artois

Demande n°S3100015427

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Arts, langues et lettres

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'université d'Arras-Artois présente une demande d'habilitation pour un master littéraire sous une vaste mention "Arts, Langues et lettres", qui regroupe trois spécialités : "Littératures et cultures", "Arts et médiations culturelles" et "Français langue étrangère/langue seconde en milieu scolaire et entrepreneurial". Le dossier fait apparaître une étroite collaboration avec l'IUFM intégré, pour la future création d'une spécialité "métiers de l'enseignement" et l'Institut catholique de Lille, pour les parcours "Littératures, cultures et linguistique étrangères" et "Arts du spectacle".

Le dossier dans son ensemble présente une apparence contrastée mêlant qualités et faiblesses de natures différentes. L'association des trois spécialités reste artificielle, car le dossier est d'abord construit autour du premier parcours de la première spécialité ("Littérature et linguistique françaises"), qui ne communique pas assez avec les autres. Cette structure trop cloisonnée empêche les mutualisations et la mise en place d'un tronc commun. Elle paraît d'autant plus risquée qu'il n'est pas sûr que les flux d'étudiants assurent la pérennité de tous les parcours.

Le master s'inscrit dans un contexte a priori favorable, avec une bonne continuité LMD, car il fait suite à plusieurs licences du domaine ALL ; l'adossement à trois centres de recherche actifs (Textes et Cultures EA 4028, CERTEL EA 3607, Grammatica EA 2489) ouvre la perspective d'une poursuite effective en doctorat. Les thématiques de recherche des EA ne sont cependant pas assez mises en valeur dans la formation. Outre les métiers de la recherche et de l'enseignement, des débouchés apparaissent dans le domaine de l'interculturel, mais la récente spécialité "Arts du spectacle" devra faire ses preuves en la matière.

Les contenus semblent adéquats dans l'ensemble, bien qu'ils soient peu détaillés, mais l'on s'étonne de l'absence de langue étrangère dans les parcours offerts aux non-linguistes ; de même, les parcours professionnels laissent une place assez faible à l'initiation à la recherche. Dans chaque spécialité, une voie professionnalisante est offerte avec des stages longs (6 mois), mais dans le cas, par exemple, des "Arts du spectacle", la part accordée aux compétences professionnelles semble insuffisante.

Des collaborations internationales sont mentionnées pour les spécialités 2 et 3, mais les échanges Erasmus sont peu nombreux et rien n'est indiqué pour la première spécialité.

Le dossier est bien présenté, mais quelques points restent flous, comme le dispositif d'évaluation des enseignements, le bilan du devenir des étudiants qui est réduit à une enquête incomplète, ou l'enseignement à distance.

Il doit être possible d'améliorer l'ensemble de façon à pouvoir intégrer à terme la préparation aux métiers de l'enseignement ; sous sa forme définitive, ce master paraît viable.



- Points forts :
 - Le dossier fait apparaître une équipe dynamique et volontaire.
 - Les centres de recherche offrent un adossement intéressant.
 - La possibilité de stages longs dans certains parcours est très bénéfique pour l’insertion professionnelle.
 - Le parcours FLES jouit d’une bonne position dans l’environnement régional.
- Points faibles :
 - Les différentes spécialités et même les parcours, sont en pratique très cloisonnés et la mention manque de ce fait de consistance et d’identité.
 - Les flux laissent des doutes sur la viabilité de certains parcours tels qu’ils sont conçus, à savoir de façon tubulaire.
 - Les maquettes font apparaître des manques dans certains parcours : langue vivante, initiation à la recherche.
 - La formation est peu ouverte sur l’Europe.

Avis par spécialité

Littératures et cultures

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité “Littératures et cultures » rassemble deux parcours : “Littératures et linguistique française” et “Littératures, cultures et linguistique étrangères”, qui se présentent de façon assez tubulaire, avec même une séparation à l’intérieur du premier en deux voies (littérature et linguistique) différenciées au point que les étudiants soient décomptés séparément. L’ensemble devra être repensé de façon plus ouverte au moment de la mise en place d’une formation menant au CAPES. Pour l’heure, les flux sont en baisse régulière. La formation apparaît cependant attrayante avec un bon adossement à la recherche, d’un côté et une offre diversifiée en langues vivantes, de l’autre.

- Points forts :
 - Le contenu de la formation est pertinent.
 - L’adossement à la recherche est excellent.
 - Les flux devraient s’accroître avec la préparation au CAPES.
- Points faibles :
 - La spécialité manque de cohérence, car les parcours sont restés tubulaires et les réorientations apparaissent difficiles.
 - Aucun enseignement de langue vivante n’est prévu dans la première spécialité.
 - L’ouverture internationale est réduite.
 - Les flux sont actuellement préoccupants, vu le nombre de parcours.
 - La dimension professionnalisante demande à être mieux définie.
- Recommandations :
 - Organiser des passerelles entre les parcours, mettre en place des mutualisations, de façon à permettre les réorientations.
 - Développer la mobilité étudiante.
 - Renforcer la formation en langue vivante dans le premier parcours.
 - Mieux définir les possibilités d’insertion professionnelle.

Arts et Médiations culturelles

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité “Arts et médiations culturelles” regroupe deux parcours différents : “Arts du spectacle”, qui fonctionne en collaboration avec l’Institut Catholique de Lille, et “Langues et Négociations interculturelles” ; leur rapprochement reste artificiel et ne s’appuie sur aucune interaction réelle. Les deux formations apparaissent



cependant solides avec des taux de réussite intéressants. Pour “Arts du spectacle”, l’équipe pédagogique comprend de nombreux intervenants extérieurs et le cursus allie enseignement théorique, élaboration de projets culturels et stage. Pour “Langues et Négociations interculturelles”, la palette des langues proposée est intéressante (avec notamment le chinois), mais l’équipe devrait être renforcée en anglais, et la formation pourrait accorder une place plus substantielle à l’initiation à la recherche.

Les étudiants ne sont pas suffisamment aidés dans la recherche de leur stage. Le fonctionnement des échanges Erasmus manque de clarté

- Points forts :
 - Le premier parcours allie adossement à la recherche et enseignements assurés par des professionnels.
 - Les deux parcours offrent enseignements théoriques et professionnalisation.
 - Les taux de réussite sont bons et l’insertion professionnelle satisfaisante dans le second parcours.

- Points faibles :
 - La spécialité rassemble deux parcours très indépendants l’un de l’autre et les possibilités de réorientation sont peu claires. Ces parcours, au demeurant, n’ont que peu de liens avec le reste de la mention.
 - Le contenu des enseignements en “Arts du spectacle” n’est pas assez détaillé et le décompte de 50 credits ECTS en M1 (au lieu de 60) est erroné. Cette filière ne comprend pas de langue vivante et les débouchés professionnels restent incertains en dehors des métiers de la recherche.
 - Les objectifs professionnels de “Langues et Négociations interculturelles” pourraient être plus précisément définis et la formation devrait accorder une plus grande part à la recherche.
 - La mobilité des étudiants n’est pas suffisamment encadrée (stages et échanges internationaux).

- Recommandations :
 - Il serait possible de repenser le contour de cette spécialité qui manque de cohérence, car le premier parcours s’intégrerait peut-être mieux dans la spécialité “Littératures et Cultures”. Il faut tout au moins créer des passerelles et des mutualisations à l’intérieur de la spécialité et dans la mention.
 - Dans le premier parcours, mieux définir les possibilités d’insertion professionnelle, en dehors de la recherche, du côté des entreprises culturelles et ajouter un enseignement de langue vivante (en renforçant l’équipe pédagogique en anglais).
 - Renforcer l’initiation à la recherche dans le second parcours.
 - Développer la mobilité étudiante.

Français langue étrangère/ Français langue seconde en milieu scolaire et entrepreneurial

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité “Français langue étrangère/Français langue seconde en milieu scolaire et entrepreneurial” semble bien conçue, à partir d’objectifs clairement définis. Elle offre à des étudiants en nombre satisfaisant (en présentiel ou à distance) une formation équilibrée, hormis dans le domaine des langues vivantes et des échanges internationaux.

- Points forts :
 - L’équilibre semble trouvé entre recherche et professionnalisation.
 - Les milieux professionnels contribuent à la formation, au sein d’une équipe pédagogique dynamique.
 - Les collaborations avec d’autres centres analogues (Grenoble, Lyon) sont enrichissantes.
 - Les perspectives de collaboration internationale sont prometteuses (projet EGIDE).

- Points faibles :
 - L’équipe pédagogique devrait être renforcée par l’arrivée d’une personne capable d’encadrer des étudiants désirant se lancer dans une poursuite d’études au niveau doctoral.
 - La formation ne contient pas d’obligation de langue vivante.
 - L’ouverture internationale et la mobilité étudiante sont très insuffisantes pour une formation de ce type.



- Recommandations :
 - L'équipe pédagogique gagnerait à être renforcée du côté de l'adossement à la recherche (sous la forme d'un professeur).
 - Développer la mobilité étudiante et renforcer les enseignements de langue vivante.

Commentaire et recommandations

- Cette mention manque de consistance, car elle rassemble des parcours conçus séparément les uns des autres. Il conviendrait de remédier à ce caractère tubulaire en organisant des passerelles et en mettant en place des tronc communs. L'ajout d'un parcours de préparation au CAPES peut en être l'occasion.
- Les parcours professionnalisants accordent une place encore réduite à l'initiation à la recherche et les parcours traditionnels, tournés vers la recherche, manquent de liens avec les milieux professionnels.
- L'adossement à la recherche pourrait accorder plus de place aux thématiques des équipes de recherche.
- Le suivi des étudiants doit être amélioré : recherche de stage, insertion professionnelle, mobilité.
- Les divers parcours souffrent à des degrés divers d'une carence en matière de langues vivantes et d'échanges internationaux.
- Les collaborations avec d'autres établissements sont peu nombreuses.